

PROCLAMATION

Jubilé de la Reine

En l'honneur du cinquantième anniversaire du glorieux règne de Sa Très Gracieuse Majesté

La Reine Victoria

Je prie les citoyens d'Ottawa d'observer

CONGE PUBLIC,

Par la suspension de tout travail, la fermeture de places d'affaires, la décoration des rues avec lanternes, drapeaux et insignes, l'illumination des résidences et toutes réjouissances appropriées à la commémoration d'un aussi grand événement, au cours d'un règne qui a été couronné par la plus florissante prospérité, le progrès et la grandeur nationale.

McLEOD STEWART, Maire.
Hôtel-de-Ville, Ottawa, 16 juin 1887.
DIEU SAUVE LA REINE.

CHAPEAUX

En Duvet, Feutre, Manilla, Leghorn, Palmier, et Paille de toutes sortes.
Spécialité en Chemises blanches et de Couleurs.

N. FAULKNER ET FILS

No. 111 Rue Rideau.

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'être conomiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

L. C. DUQUET

Marchand de Charbon
Et agent de l'assurance

"PHENIX,"

SUR LE FEU, ET DE
"L'ÆTNA"
SUR LA VIE.

No. 40, rue Sparks, Bicc Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désireraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par milliers de piastres.

L. C. DUQUET.
Ottawa, 7 juin 1887—3m.

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaire—
"Pendant 12 ans!"
Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendis parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon."
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"
Respectueusement, B. F. Booth, Saultsbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.
Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.
J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.
Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

83,000 perdus.
"Un voyage en Europe qui me coûtait \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houblon; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."
M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé
C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri par un remède d'une constipation dangeuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.
LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—
Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui soit égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.
H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 23 septembre 1885.—
Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des reins et de la vessie. Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.
W. L. C. RTER.

MESSIEURS—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvre typhoïde pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.
J. C. STROETZEL.
368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?
Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?
"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."
Ed Oswego San.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon."
UNE JEUNE MÈRE.

Grande Vente à Bon Marché

LAMPES

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS, OTTAWA.

Hotel de l'Europe

Sur le plan Européen,
66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA
C. L. BELIER, Pro.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts.
Diners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts.
Toutes les primours de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.

FEUILLETON

No. 25

LA PEAU DU LION

Le beau Raoul laissa échapper un sifflement de rage et leva le poing comme pour pulvériser tout ce qui se trouvait devant lui; ce geste frénétique aboutit sans effusion de sang à la casquette qu'il avait posée sur une table au moment le plus chaud de la déclaration.

—Cluzel, tu es un infâme! s'écria-t-il en s'adressant au voleur; mais rappelle-toi que tu auras ma vie ou que j'aurai la tienne.

Cela dit, il se précipita hors du salon.

—Depuis quand te bats-tu! lui cria Cluzel en haussant les épaules.

Estelle et Servian s'entre regardèrent en silence, elle fort émue, lui souriant.

—Lisez-moi cette lettre, lui dit-elle enfin; tout ceci me tourne la tête.

Servian prit le billet, dont il lut d'abord l'adresse:

—Monsieur Frédéric Cluzel, 26 rue Chantreine, Paris.

—C'est moi-même, dit le voleur, qui salua gravement.

—Mon cher Cluzel, poursuivit Servian en passant de la suscription au corps de la lettre, au reçu de la présente tu convoqueras Balland et Salvétat, aux termes de l'article 4 de notre association don juanique et méphistophélique. Pour le quart d'heure, c'est à moi qu'il faut faire la courte échelle, tout autre affaire cessante. Voici la chose. J'ai découvert depuis quelques mois, par devers la forêt de Compiègne, une jeune, spirituelle et charmante veuve qui, ces qualités à part, possède à peu de chose près le million de rigueur. Je destine cette aimable personne à l'honneur de devenir madame Tonayrion, mais pour cela il est indispensable que je lui sauve la vie ou l'honneur, quelque chose en fin dans ce goût-là; c'est son idée! En sa double qualité de veuve et d'héritière, elle est capricieuse en diable, et j'ai vu le moment où pour me permettre d'espérer à sa main, elle exigerait que j'apprenne à danser sur la corde rapide; enfin, j'espère en être quitte pour la sauver une bonne fois de quelque danger bien épouvantable.

Or, comme les dangers sont rares, il s'agit d'en arranger un qui me porte tout droit dans le port du conjungo. Le drame écrit, il n'y a plus qu'à le lire aux acteurs. Or, écoutez et applaudissez.—Me revoilà prochain à neuf heures du matin, toi ainsi que les susdits Salvétat et Balland vous vous trouverez au carrefour du Trièul, à un quart de lieu de la route de Compiègne; Balland, qui est chasseur, connaît la place.—Costume: blouses déchirées, barbes formidables, physionomie de Robert Macaire, gourdin et poignards.—Je parie que tu as déjà deviné.—Entre autre habitudes guerrières, ma future épouse se promène tous les matins dans la forêt, et passe invariablement au lieu indiqué. Vous voilà tous trois à l'affût; le gibier en corne arrive. Vous vous précipitez sur lui de l'air le plus brigand qu'il vous sera possible d'imaginer; si vous avez perdu la veille à la roulette, votre jeu n'aura que plus de nature. Je me trouve là providentiellement et je fonds sur vous sans armes; l'un de vous aura la bonté de se laisser désarmer. Ici grand combat à outrance! On ne tape pas sur les doigts, comme dit la caricature de Charlot, surtout n'oubliez pas de gagner vos poignards et de me les mettre sous la gorge: les femmes estiment singulièrement le poignard! Je n'ai pas besoin d'ajouter qu'à la fin vous êtes vaincus ignominieusement. Chacun son tour. Vous fuyez, le drame est joué, et le reste me regarde. A trois mois la noce; vous y êtes invités d'avance. La présente n'étant à d'autres fins, je prie Dieu, mes chers dévotants, qu'il vous ait en sa sainte garde. L'union fait la force.

TONAYRION.

Pendant cette lecture, Mme Caussade avait rougi à plusieurs reprises; à la fin, au lieu de faire aucune observation, elle demeura silencieuse, la tête baissée et l'air confus.

Cette lettre vous a été adressée par M. Tonayrion, demanda Servian en regardant fixement le faux voleur.

C'est bien son écriture, dit Estelle sans lever les yeux.

Pour détruire les soupçons qui pesent sur moi, répondit Cluzel il est nécessaire que j'explique plusieurs passages de cette lettre qui ont pu vous paraître obscurs. Nous avons formé, quelques-uns de mes amis et moi, une association du genre de celle dont parle Balzac dans l'histoire des Treize?

Les dévotants! interrompit Mme Caussade, qui bien qu'elle n'eût pas encore trente ans, savait par cœur les ouvrages du célèbre écrivain.

Précisément, madame. Tonayrion est un dévotant, je suis un dévotant; il est vrai qu'à ce métier nous n'avons guère dévoré l'un et l'autre que notre fortune. Tonayrion, à ce que vous venez de voir, avait trouvé un moyen fort agréable de rétablir la sienne; soumis aux règles de notre association, j'ai dû le servir et j'avoue que je l'aurais fait jusqu'au bout si le soin de mon honneur ne m'eût forcé de rompre le silence; mais je vous prends pour juge, madame, pour-rais-je me résigner à passer plus longtemps devant vous pour un misérable voleur.

Au lieu de répondre, la jeune veuve regarda Servian, qui comprit le sens de ce signe muet.

Vous pouvez vous retirer, dit-il à Cluzel d'un air sérieux, madame veut bien ne voir dans votre conduite qu'une étourderie que votre jeunesse rend excusable, mais qui en se renouvelant mériterait un châtiement sévère. Les exploits de Lovelace ne sont plus de notre âge, aujourd'hui leur moindre punition serait ridicule, ne l'oubliez pas.

Il ouvrit la porte et s'adressant aux domestiques qui étaient restés en faction dans la pièce en avant du salon.

Laissez sortir, monsieur, leur dit-il.

Au lieu de s'empresser de profiter de la liberté qui lui était rendue, Cluzel regarda Mme Caussade d'un air ému.

J'accepte la qualification d'é-tourdi, lui dit-il, mais je serais désespéré que vous me prissiez pour un malhonnête homme. Quand je pense que je vous ai fait peur, j'ai envie de me battre. Je vous en prie, madame, au nom de votre beauté, soyez généreuse; dites-moi que vous me pardonnez et que si le hasard me rapproche de vous dans le monde, vous ne me traiterez pas en paria.

Je vous pardonne, répondit Estelle, qui en voyant l'air humilié de l'ex brigand, ne put s'empêcher de sourire; tenez, reprenez votre vilaine barbe et partez bien vite avant que les gendarmes arrivent.

Cluzel le remercia d'un regard reconnaissant, et se tournant vers Servian:

Réflexion faite, lui dit-il, ce n'est pas un soufflet, c'est un coup de poing que vous m'avez donné, or, dans un combat, et il y avait combat, les coups n'ont rien d'injurieux. Si ça vous est égal! nous en resterons là.

Comme il vous plaira dit Servian en souriant; vous devez avoir assez de votre querelle avec M. Tonayrion.

Est-ce qu'il se bat, lui répondit le jeune homme avec un air édaigneux.

Saluant alors une dernière fois Mme Caussade, il mit sa fausse barbe dans sa poche et sortit du salon de l'air aisé qu'il avait montré en y entrant.

Restés seuls, Estelle et Servian gardèrent un instant le silence. A la fin il vint s'asseoir près d'elle.

Eh bien, lui dit-il avec une douce moquerie, quand je vous parlais des plumes du paon!

Je vous en supplie, répondit la jeune femme, ne me parlez pas de cet homme ni aujourd'hui ni jamais. Ne suis-je pas assez humiliée! Votre ironie est redoutable; ne m'en accablez pas.

A Suivre

Dans la Capitale

Personnel
Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite à nos bureaux de M. H. Bernard, courtier de Montréal et représentant de plusieurs maisons françaises importantes.

Insolation
La chaleur est excessivement accablante depuis quelques jours. Mardi après-midi, durant l'exercice au camp, deux soldats du 56ième bataillon ont été frappés d'insolation et ont dû être transportés à leur tente sur des civières. Les noms de ces deux soldats sont J. Toussaint et H. Julb.

La ferme expérimentale
Les grains sur la ferme expérimentale ont une très belle apparence et la moisson promet d'être abondante. Les dernières pluies ont eu un effet favorable.

La colonisation
Cent cinquante mille brochures sur la colonisation, ont été adressées aux membres du parlement pendant la dernière session pour être distribuées dans tous les comtés.

L'affaire du Canal
Pour la quatrième fois mardi soir, les jurés se sont assemblés au sujet de la tragédie du canal Rideau. Après examen de nouveaux témoins le verdict du juré fut rendu comme suit: "trouvée noyée dans le canal Rideau, soit à cause d'accident ou autrement ce qu'il est impossible de démontrer." Les jurés ont profité de l'occasion pour blâmer sévèrement la conduite de John Leslie dont le mouchoir se trouvait au cou de la victime et qui a été le dernier avec elle, le soir de la triste affaire.

Le juble
C'est aujourd'hui que commence le juble de la Reine Victoria à Ottawa; comme nos lecteurs l'ont vu par le programme publié dans notre édition de mardi, aujourd'hui et demain seront jours de réjouissances publiques et les amusements de toute sorte ne feront pas défaut.

Obituaire
M. S. X. Cimon, dont nous avons annoncé la mort soudaine, est né à la Malbaie le 3 décembre 1829. En 1848, il épousa Marie Claire, fille de feu Pierre Garon, M. P. de la Rivière-Ouelle, et qui lui survit.

Le défunt était le père de notre confrère de l'Echo des Laurentides, M. Simon Cimon, à qui nous offrons nos plus vives condoléances dans le malheur irréparable qui vient de le frapper.

Attention
Nous appelons l'attention sérieuse de nos lecteurs sur l'annonce nouvelle parue dans nos colonnes de la "compagnie manufacturière internationale de Tentes et d'Auvents" qui tient ses entrepôts au No. 184, rue Sparks. On trouvera constamment à cet établissement tout ce qui est requis pour un campement de longue durée ou de quelques jours seulement; le confort pour les pique niques, excursions, etc., et divers autres articles de première nécessité surtout durant les chaleurs de l'été. Allons y faire une visite avant d'aller acheter ailleurs.

La société Royale
A une séance du conseil de la Société Royale les personnes dont les noms suivants ont été nommés membres du comité chargé de surveiller la publication des ouvrages de la société:

Sir William Dawson, Dr Harrington, Dr Johnson, M. l'abbé Verreau et l'honorable M. Chauveau, de Montréal.

Los Orangistes
Un grand nombre d'Orangistes de Kingston et des comtés voisins viendront à Ottawa pour célébrer l'anniversaire de la bataille de la Boyne, le 12 juillet prochain.

Excursion en Canot
M. William Thomas et M. Frédéric Wright, de la banque des marchands, Napanee, sont descendus de ce dernier endroit à Ottawa en canot. Ils ont fait ce trajet en cinq jours.

Administration des postes
M. Bolduc, assistant inspecteur des postes pour ce district, ayant été nommé inspecteur à Québec, on recommande que M. C. P. Lesueur, actuellement à la tête du bureau de l'inspecteur ici, soit choisi pour le remplacer.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glacieres Améliorées, Pincés à Glace, Moullas pour l'herbe, Ciseaux pour l'herbe, Poèles à l'huile, CHEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

Mois de St. Anne
Les exercices du mois de St. Anne se feront tous les jours après la messe de 7 hrs. à l'église de St. Anne de cette ville. On y suivra le programme suivant, savoir:

1. Messe à 7 hrs. précis s.
2. Un mot d'édification.
3. Prières pour les malades et les infirmes.
4. Vénération des reliques.
5. Il y aura confession tous les jours à 4 hrs. durant le mois.

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne

M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importées des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout à fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustrés de Paris.

25 mai 1887 Im.

Au Pilon Rouge, 457 Rue Sussex

Pharmacie Canadienne maintenant ouverte

Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin. Seule agence à Ottawa des parfums et spécifiques français. Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité.

M. Laflamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure du jour et de la nuit. Prix modérés.

Ottawa, 21 Mai, 1887—1m.

UN CONSEIL AUX MÈRES—Êtes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amoit les genévives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt cinq centins la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez, pas d'autre sorte.

"Enfants, n'y touchez pas," Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.

Ce nid, ce doux mystère que vous guettez d'en bas, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas. (BÉRANGER)

Montres, bijouteries, jons de mariage, etc., etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.

Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.